

Chaussures françaises : À l'ère de l'éco-responsabilité

La démarche responsable des créateurs français de la chaussure n'est pas nouvelle. La chaussure en cuir, première matière recyclée que l'homme ait inventée, et déchet alimentaire valorisé pour être utilisé en chaussures et maroquinerie, soutient depuis longtemps l'esprit de durabilité. Conscients de la nécessité d'ouvrir de nouveaux champs de production, les créateurs français de la chaussure repérés par la Fédération Française de la Chaussure @frenchshoesfederation adoptent aujourd'hui des réflexions sur le recyclage, l'up-cycling, le zéro déchet... Au cuir s'ajoutent d'autres matières alternatives dites vegan. Et désormais des campagnes de récupération, de restauration et de seconde main se développent un peu partout.

La Fédération Française de la Chaussure présente aujourd'hui 11 marques s'engageant dans une démarche responsable.



Ector

Sneakers recyclées et recyclables

L'HISTOIRE

C'est au sein de la Cité de la Chaussure à Romans-sur-Isère, dans les ateliers Soft'in que la marque Ector éclot fin 2017.



LA DÉMARCHE RSE

Avec comme approche l'envie de connecter « savoir-faire local, industrie de pointe et préservation de la planète », le fondateur Patrick Mainguené, issu du monde de la chaussure de sport, met au point un système de production entièrement tourné sur l'environnement, privilégiant les innovations à moindre impact environnemental (soudure par ultra-son), minimisant les chutes de matières et optant pour les emballages recyclés et pour un choix de matières françaises ou européennes. Toutes les sneakers Ector sont conçues à partir de « knit », une structure tricotée ultra-légère, recyclée et recyclable. Pour résumer, « Ector, c'est l'histoire de 6 bouteilles plastiques usagées qui vont être recyclées en fil et tricotées à Saint-Etienne pour donner naissance à une belle paire de chaussures dont l'assemblage est réalisé à Romans-sur-Isère, explique Patrick Mainguené. Une nouvelle façon de se chausser responsable et vegan ».



Les sneakers de la marque Ector sont aujourd'hui distribuées dans plus de 50 points de vente dans le monde, en France, en Allemagne, au Japon et en Autriche. Aux coloris classiques, s'ajoutent des versions moutarde, navy, bicolores, tous les modèles s'ornant d'une sangle arrière aux couleurs du « Made in France ». Retrouvez-les sur www.ector-sneakers.com.

Sessile

Sneakers réparables et responsables

L'HISTOIRE

Sessile est le nom de la marque de sneakers lancée par la Manufacture 49, filiale industrielle du groupe ERAM.



D'abord proposées sur la plateforme de financement participatif Ulule, les sneakers Sessile sont vendues entre 139€ et 159€. Elles sont commercialisées sur le site www.sessile.co.



LA DÉMARCHE RSE

La sneaker Sessile (8 références sur 4 modèles) se veut respectueuse de l'homme et de la planète. Elle est fabriquée au sein de l'atelier implanté à Montjean-sur-Loire (depuis 1927) : « coupée, piquée, montée en France, elle témoigne de la possibilité de maintenir un savoir-faire de chausseur, tout en maintenant l'emploi industriel sur notre territoire ». Pour moins impacter l'environnement, elle a été pensée en circuit court et emploie des matériaux qui allient durabilité et recyclage. En mode start-up, l'équipe projet à l'origine de la sneaker Sessile invente un procédé de démontage (en cours de brevetage) permettant de ressemeler les sneakers et leur donner une seconde vie. Lorsque la sneaker est usée, elle peut « être renvoyée, débactérisée, rénovée et bichonnée ». En fin de vie, la chaussure est alors démontée, la semelle refondue, et la tige broyée pour être réincorporée dans la semelle. La boucle est bouclée. Outre l'aspect « réparation », la basket Sessile présente un impact carbone trois fois moins important qu'une basket équivalente.

oth.

Des semelles en pneus recyclés

L'HISTOIRE

Fondée en 2018 par Arnaud Barboteau, la marque oth. (qui signifie « Off the Hook » ou décrocher en français) naît après 2 ans de développement et de nombreux prototypes réalisés avec un partenaire industriel.

LA DÉMARCHE RSE

Ensemble, ils mettent au point une semelle de chaussure réalisée à partir de pneus recyclés, un matériau polluant produit à plus d'1,3 milliard d'exemplaires dans le monde. La semelle noire, caractéristique du pneu, devient la marque de fabrique de la maison, et la formule établie permet de recycler un pneu toutes les 3 paires de chaussures produites. La production des chaussures oth. se fait au Portugal et le cuir utilisé provient de tanneries italiennes. La marque oth. a lancé un modèle en cuir recyclé en collaboration avec Recyc'Leather, « une volonté, pour Arnaud Barboteau, de proposer une alternative de consommation éco-responsable, transparente avec le public et socialement éthique, et la preuve qu'il est possible de produire mieux pour consommer mieux ».



La collection oth. décline la sneaker dans des coloris intemporels et dans un look épuré. Elle est vendue sur l'e-shop de la marque www.oth-paris.com et dans une quarantaine de points de vente en Europe.

Angarde

Recyclage à tous les étages

L'HISTOIRE

Angarde naît en 2014. Astrid et Alexandre, sœur et frère, s'associent pour créer une chaussure à la frontière entre « sneaker, espadrille et mocassin », à la fois confortable, au chic décontracté et aux engagements responsables.



LA DÉMARCHE RSE

Privilégiant un sourcing de matières premières (coton, cuir, laine...) et une production en Europe (Espagne), la marque Angarde lance en mai dernier un modèle conçu à partir de bouteilles de plastique recyclées et met au point un programme de recyclage de ses modèles en fin de vie : « Second Life ». Le principe : chaque client propriétaire d'une paire Angarde peut renvoyer sa paire gratuitement pour qu'elle soit recyclée en combustible vert. Un geste remercié par l'envoi d'un bon de réduction de 15% à valoir sur la prochaine commande en ligne. Pour aller plus loin, les fondateurs ont ouvert récemment ce programme à toutes les paires de chaussures, et ce, quelle que soit la marque. Enfin, Angarde soutient depuis ses débuts l'ONG Surfrider Foundation pour aider à la préservation des océans, et l'ONG Solidarités International qui lutte pour l'accès à l'eau potable. À chaque commande d'une paire, Angarde reverse 1 € à une de ces deux associations.

Les chaussures Angarde sont distribuées dans une dizaine de points de vente dans le monde et sur l'e-shop de la marque www.angarde-shoes.com.



TBS

Recyclable et vegan

L'HISTOIRE

Née en 1978, la marque TBS, connue pour ses chaussures bateau et ses modèles de marche sportive, crée « Re-Source » en 2019.



Les sneakers « Re-Source », déclinées en 6 modèles, sont aujourd'hui distribuées dans 39 boutiques en France, ainsi que sur l'e-shop de la marque www.tbs.fr/fr/re-source.

LA DÉMARCHÉ RSE

Principe fondateur de la maison : une chaussure « recyclable à l'infini » pensée autour d'un système de production où 70% du caoutchouc de la semelle est recyclé (l'objectif étant d'atteindre à terme les 100%). Un caoutchouc issu des chutes de caoutchouc et du broyage de caoutchouc de paires non conformes ou usagées. Dans le détail, la semelle extérieure, le garant, la canasta, la talonnette et l'applique extérieure sont tous réalisés à partir de caoutchouc naturel et recyclé. La semelle intérieure est composée de mousse PU recyclable. La doublure, le tissu et le lacet en polyamide recyclable. En plus du modèle de production, TBS propose également de récupérer tous les modèles usagés de ses clients qui peuvent venir déposer leurs paires dans une partie des magasins de la marque. Chaque chaussure est ensuite envoyée au centre de tri de Saint-Pierre-Montlimart (49) où le caoutchouc est démantelé puis envoyé au Portugal pour l'opération de broyage et la production de nouvelles paires. Chaque paire « Re-Source » est ensuite livrée dans les magasins sans packaging, sans bourrage papier et sans plastique.



GBB

Chaussons responsables

L'HISTOIRE

Née en 1947 à Beaupréau (région nantaise), la marque GBB (rachetée par le groupe Spartoo en 2017) est depuis 73 ans spécialiste de la chaussure pour enfants de 0 à 12 ans.



LA DÉMARCHÉ RSE

Pour sa collection automne-hiver 2020, GBB imagine une nouvelle gamme responsable avec comme idée : « laisser une empreinte la plus positive possible sur la planète ». Autour du concept Apotipoma (« empreinte » en grec), GBB conçoit une ligne de chaussons en coton bio duveteux, « appel au cocooning et à la douceur » selon la marque, et certifiée sans produits nocifs. Fabriquée à Cholet pour favoriser le circuit court d'approvisionnement, le modèle de chausson associe une empeigne en coton bio, une semelle extérieure élaborée en partie à partir de matériaux recyclés et une semelle de propreté en matière végétale, un sourcing destiné à limiter le plus radicalement possible l'empreinte carbone de la production. Pour aller plus loin, GBB propose pour chaque paire une boîte en carton recyclée et recyclable.



Les chaussons Apotipoma, déclinés en 6 modèles sur différents coloris, seront distribués via le réseau de détaillants chausseurs spécialistes ou généralistes.

Bosabo

L'écologie en héritage

L'HISTOIRE

Artisan créateur de sabots, sandales et mules depuis 1890, Bosabo s'engage depuis quelques décennies déjà à placer la mode responsable au cœur de son métier. Son crédo : conjuguer le naturel à l'éthique.



LA DÉMARCHE RSE

Imaginées, dessinées et produites en France, dans la région nantaise, les chaussures Bosabo sont toutes fabriquées à la main, le savoir-faire artisanal revendiqué par la maison se transmettant de génération en génération, le sourcing privilégiant les fournisseurs locaux d'abord. Dans son catalogue, les sabots et sandales sont tous dotés de semelles fabriquées en bois provenant de forêts éco-certifiées locales, une garantie que chaque arbre soit coupé à maturité et puisse être remplacé par un nouvel arbre. Le cuir, teinté par les ateliers de Bosabo, provient, lui, des tanneries françaises et de pays frontaliers. Attentive aux problématiques de gaspillage, la marque s'est également engagée à recycler tous ses déchets bois dans l'alimentation de la chaudière pour le chauffage de son atelier et le séchage des semelles. Le papier usagé est également donné à des écoles réalisant des collectes pour financer des projets.



Les sabots en bois et sa déclinaison de 150 modèles en cuir rouge vernis, en poil imitation léopard, avec ou sans talons haut perchés... sont proposés à la vente sur l'e-shop de la marque www.bosabo.com et dans un réseau de points de vente en France et à l'étranger.

Craie Studio

L'éthique au cœur des collections

L'HISTOIRE

Lancé en 2012, Craie Studio et ses fondateurs Camille Levai et Sébastien Germès placent depuis leurs débuts l'engagement écologique et la modularité au cœur de leurs collections de sacs et sandales.

LA DÉMARCHE RSE

« Artistes amoureux » comme ils aiment à se définir, le duo contrôle de A à Z son process de production en mettant au point des formules de tannages ou de colorations écologiques, en développant des cuirs originaux et durables en partenariat avec des tanneries situées en France, en Italie, en Espagne et au Maroc, et en collaborant avec des teinturiers pour créer une bibliothèque de couleurs uniques pour ses toiles... Propriétaires d'un atelier de production à Casablanca, les créateurs de Craie Studio fabriquent aujourd'hui à leur rythme, sans minimum de production, contournant ainsi les risques de gaspillage. Au cœur de leur atelier, la volonté d'injecter des valeurs éthiques s'est concrétisée par le soutien et l'aide des ouvriers locaux à qui ils proposent micro-crédit, horaires aménagés et aides à la santé. Pour ses collections, Craie Studio s'est également engagé à changer progressivement ses toiles de coton en bio et à privilégier le lin, peu gourmand en eau, à favoriser le tannage végétal du cuir et le don des invendus à des associations et propose pour cet été des modèles de sandales aux franges en cuir tressées à la main. Détail qui compte, Craie Studio utilise pour ses emballages des sacs kraft recyclés et bannit le plastique.

Les sandales Craie Studio sont aujourd'hui distribuées via des multimarques d'une vingtaine de pays dans le monde et via l'e-shop de la marque, www.craieboutique.com.



INEA (GEP)

L'art de recycler le plastique

L'HISTOIRE

Lancée il y a 6 ans par le Groupe GEP Chaussures (Libre comme l'air, Pedi Girl...), basé dans le Maine-et-Loire, la marque INEA propose des collections de chaussures ciblées sur le confort et le design.

LA DÉMARCHE RSE

Depuis le printemps-été, INEA mise sur l'éco-responsabilité. « Un souhait de raisonner différemment, pour nous et pour les consommateurs, précise la marque, dans le respect de l'environnement et dans une pensée positive pour la société ». À la recherche de fabricants à la démarche éco-responsable, INEA s'associe à la marque espagnole Seaqual™ qui récupère les plastiques des fonds marins – pas moins de 600.000 tonnes finissent en mer Méditerranée tous les ans – grâce à des sociétés de pêche, des ONG et des collectivités locales. Des plastiques qui sont ensuite recyclés en fibres textiles pour l'industrie du vêtement et de la chaussure. Une collection complétée par des doublures et des semelles intérieures en cuirs naturels, des cuirs qui n'ont subi aucun traitement chimique.



La collection éco-responsable INEA décline sandales et ballerines aux imprimés fleuris, des modèles distribués via un réseau de détaillants des centres-villes ou magasins de périphérie.

J.M. Weston

L'offre de seconde main

L'HISTOIRE

La manufacture de chaussures J.M. Weston s'installe à Limoges en 1891. L'œuvre d'un certain Edouard Blanchard qui importe en France la technique de cousu Goodyear permettant de monter et ressemeler les chaussures. Une tradition que la marque perpétue aujourd'hui.

LA DÉMARCHE RSE

Outre son service de retouches et de réparation, la maison J.M. Weston propose désormais à ses clients un programme de recyclage. En octobre dernier, la marque française lançait ainsi une offre de seconde main intitulée « Weston Vintage ». Le principe : proposer aux clients de la marque de rapporter en magasin une paire usée contre un bon cadeau. Chaque paire récupérée est alors envoyée à l'atelier de restauration de la Manufacture de Limoges pour lui donner une seconde vie. Une fois restaurées, les paires « Vintage » sont ensuite proposées à la vente dans une sélection de magasins, en France et au Japon. À travers ce projet, la marque reconnaît « vouloir privilégier une approche d'économie circulaire et transmettre aux nouvelles générations le style intemporel de ses modèles emblématiques ».



Les chaussures de seconde main J.M. Weston sont proposées à la vente dans une sélection de magasins dont la liste est disponible sur www.jmweston.com.

Me.Land, La laine recyclée

L'HISTOIRE

Ancien collaborateur auprès des grandes maisons de luxe françaises (Kenzo, Dior, Hermès, Lanvin...), Frédéric Robert lançait sa propre marque de chaussures et sneakers en 2018, « une marque inspirée par les garçons sages mais rebelles » revisitant les essentiels avec légèreté.



LA DÉMARCHE RSE

Dès les origines de la marque, le souhait de produire « local » s'est imposé comme une priorité. « Aujourd'hui, la réalité du système fait qu'il est encore compliqué de produire sans impact carbone, mais nous travaillons chaque jour à limiter cet impact » explique le créateur qui produit ses collections au Portugal. Dans cette optique, la marque vient de développer pour la saison automne-hiver 2020, « une toile de coton recyclée sur laquelle une laine lavée et recyclée a été appliquée avant d'être waxée. Cette laine est uniforme et passe du noir au gris, blanc ou rosé ». Détail qui compte, le packaging est totalement recyclé : les boîtes sont faites en carton et le pochons en coton.



La chaussure en textile recyclé Me.Land sera disponible via le site e-commerce de la marque www.melandofficiel.com et dans son réseau de points de vente multimarques.

Le Slow Fashion : Gloire à l'intemporalité

Mis en avant par de nombreux créateurs de la chaussure, le « Slow Fashion » promeut l'idée d'une démarche responsable dans la production et la réalisation des collections. Chez Timothée Paris, ses fondateurs – Pierre Rivière et Masamitsu Hara – revendiquent le « Slow Luxury », soit une fabrication made in France de leurs modèles associée à une volonté de « prendre le temps » dans l'exécution, et à la reconduction de ses modèles iconiques saison après saison. Chez Jacques Solovière, la créatrice Alexia Aubert (ex Louboutin, Pierre Hardy et Oscar de la Renta) donne la priorité aux petites quantités et aux éditions limitées ainsi qu'au développement de collections intemporelles, sans proposition de prix soldés, pour faire durer les produits dans le temps. « Comme le bon vin, les chaussures se bonifient avec le temps » explique-t-elle.



Les chaussures Timothée sont disponibles via l'e-shop de la marque Timothée Paris, ainsi que dans une dizaine de points de vente en France et au Japon www.timotheeparis.com.

Les collections Jacques Solovière sont, elles, disponibles via l'e-shop www.soloviere.com ainsi que dans un réseau d'une quarantaine de points de vente en France, en Angleterre, aux Etats-Unis et au Japon.

Les consommateurs français de plus en plus intéressés par la démarche responsable*

Production locale, recyclage, seconde main, location... Toutes les initiatives relatives à une démarche responsable et sociale des créateurs français de la chaussure résonnent aujourd’hui dans l’esprit des consommateurs français.

La production locale : à l’unanimité

C’est une idée désormais ancrée dans l’esprit des consommateurs. 84% des Français se disent aujourd’hui prêts à acheter des chaussures fabriquées en France pour soutenir la création et l’entrepreneuriat français. 62% d’entre eux pensent également que les chaussures fabriquées en France sont plus durables.

Le recyclage : une notion qui fait son chemin

74 % des femmes et 64% des hommes se déclarent intéressés par une marque proposant la reprise de chaussures usées pour une opération de recyclage en échange d’un bon d’achat valable pour une nouvelle paire de chaussures. Quant à l’achat de produits en matières recyclées, 41% des femmes et 38% des hommes se disent également intéressés.

Chaussures vegan, une nouvelle option

Si l’offre de chaussures vegan est encore limitée, 27% des consommatrices et 19% des consommateurs se disent aujourd’hui très intéressés par l’achat de ce type de chaussures.

*Sources et statistiques, Fédération Française de la Chaussure, 2020.

Pour une meilleure protection des consommateurs

Conduite par le Groupement Régional de la Chaussure des Pays de la Loire, avec le concours du CTC, et le soutien financier de la Région Pays de la Loire, la charte Innoshoe a instauré une nouvelle référence en termes de fiabilité et de qualité, et souligne l’engagement de toute une filière et leur volonté d’amélioration du contrôle de l’innocuité de leurs produits et la confiance des consommateurs.

Concrètement, cette charte définit un cahier des charges technique précis pour les matériaux susceptibles de rentrer dans la composition d’une chaussure, engage les entreprises de la chaussure signataires à communiquer à ses fournisseurs et sous-traitants le cahier des charges et à obtenir leur engagement de s’y conformer, à vérifier la conformité de ses collections par des campagnes de tests chimiques auprès de laboratoires accrédités, archiver les résultats et assurer la traçabilité de la gestion des non-conformités si avérées et à disposer d’une procédure d’alerte permettant un rappel des produits si nécessaire.

La Fédération de la Chaussure est également engagée dans une démarche plus globale afin d’accompagner les entreprises dans leur stratégie RSE intégrant, en plus du management de l’innocuité et du volet social, le pilotage des impacts environnementaux et le devoir de vigilance dans la chaîne de valeur.

Plus d’informations sur

www.chaussuredefrance.com/sites/fr/les_services/Technique/Innoshoe

**Suivez la Fédération Française
de la Chaussure sur :**

 @frenchshoesfederation

 French Shoes Federation

Créée en 1929, la Fédération Française de la Chaussure regroupe environ 200 marques. Au total, 120 entreprises – industriels et créateurs d’articles chaussants – répartis sur le territoire national. Reconnue métier d’art, la fabrication de chaussure c’est aussi chaque année 23 millions de paires Made in France, un critère largement apprécié à l’international. La FFC représente et accompagne ses adhérents dans le cadre de leur développement marketing et international, dans le domaine social et réglementaire, et promeut le savoir-faire et la créativité française.

Contacts:

Patricia Chelin - SOME PResS

Tél. 06 68 62 15 68

patricia@somepress.com

Michelle Guilloux-Bonnet

Tél. 01 44 71 71 71

m.bonnet@chaussuredefrance.com

réalisé avec le soutien financier de CTC